

PUTAIN D'VIE





L'ÉCHAPPÉE
Compagnie Dramatique Indépendante



*Cela fait des années que ça dure.
Impossible de nous débarrasser d'elles : de cette passion pour un théâtre qui enquête sur le monde d'aujourd'hui, de cette volonté de (re) faire du théâtre un lieu de parole et d'affrontement d'idées afin de réhabituer un public distrait à se reconnaître sur scène...*

Texte	Jehan RICTUS
Adaptation / Mise en scène	Didier PERRIER
Interprétation	Dominique BOUCHÉ Chantal LAXENAIRE Thibaut MAHIET
Mise en lumière	Adeline DUJARDIN
Décor musical / Chant	Chantal LAXENAIRE
Régie	Matthieu EMIELOT
Administration / Production	Laure STRAGIER
Secrétariat / Communication	Sylvie BORDESSOULLE
Chargée de diffusion	Marion SALLABERRY

Partenaires :

Ministère de la Culture / DRAC Hauts-de-France
Ministère de l'Education Nationale / Rectorat d'Amiens
Région Hauts-de-France
Conseil départemental de l'Aisne
Ville de Saint-Quentin

La nécessité de porter à la scène la parole de Jehan Rictus a été insufflée par Chantal Laxenaire et Dominique Bouché ; un coup de foudre pour cette langue qui pétille à l'oreille et fait chaud au gosier ; une passion pour ce poète de la misère qu'elles ont su nous faire partager.

Nos mots clés pour cette nouvelle aventure collective ? « Confiance », « affinités », « chance », « envie », « hasard », « plaisir du jeu », et « goût du risque » aussi. Et surtout « création ».

Comme d'habitude somme toute. Car c'est toujours la même ligne de conduite que nous tentons de développer, parce que nous croyons que c'est la seule possible. Nous voulons faire passer un souffle en jouant les cartes dont nous avons envie, avec nos passions, nos désirs....

Avec ***Putain d'Ve*** nous voulons établir une relation différente entre les comédiens et le public, une relation basée sur la proximité.

Avec la volonté d'offrir ce qu'est pour nous le théâtre : regarder, écouter les artistes qui sont des passeurs d'émotion.

Simple, mais nécessaire pour vivre en humain...

Didier PERRIER

Jehan RICTUS (1867 - 1933)

Pseudonyme de Gabriel Randon de Saint-Amand.

Poète, mais aussi romancier, dramaturge et dessinateur, Gabriel Randon a voulu être le Villon de son époque, l'auteur d'une œuvre où s'exprimerait cette part de la société qui n'a jamais la parole, où l'on entendrait la voix des esclaves, des misérables, des exclus, la voix du peuple.

A l'origine, pourtant, ce n'est pas de ces milieux que Rictus est sorti : né à Boulogne-sur-Mer, il est le fils naturel d'un gentilhomme professeur de gymnastique et d'une fausse artiste qui avait des prétentions nobiliaires.

Après une enfance pénible, qu'il a décrite dans son roman *Fil de fer* (1906), notre auteur quitte sa mère, mène une existence de misère et trouve finalement un emploi à la Direction de l'enseignement, où il rencontre Albert Samain qui le remarque et l'encourage. A cette époque, il a déjà publié plusieurs poèmes, par exemple dans *le Mirliton* d'Aristide Bruant et *le Pierrot* d'Adolphe Willette, dans *la Pléiade* aussi, *la Muse française*, *la Plume* et *le Mercure* de France. En même temps, il écrit au *Matin*, au *Figaro*, au *Soir* et se lance dans des enquêtes journalistiques, notamment sur les anarchistes.

Sur un plan littéraire, il signe désormais JEHAN RICTUS et, sous ce nom, paraît au cabaret des Quat' z' Arts (1896). Là, il récite « l'Hiver », et c'est le succès : Rictus devient une vedette, dont la critique reconnaît le style particulier. Plus tard, il poursuivra sa carrière de diseur au *Chat-Noir* de Raoul Salis, puis dans différents cabarets.

Ses textes paraissent assez vite puisque *les Soliloques du pauvre*, où figure le fameux « Revenant », sont publiés en 1897 (« l'Hiver » est paru en 1896) ; ils seront repris dans deux autres éditions, dont la plus célèbre est celle de 1903, qui fut illustrée par Steinlen. Dans le même temps, Rictus, qui publie un pamphlet contre Rostand (*Un bluff littéraire : le cas Edmond Rostand*, 1903), qui fait représenter une pièce au théâtre de l'œuvre (*Dimanche et lundi férié ou le Numéro gagnant*, 1905), travaille à un nouveau recueil : le *Cœur populaire* sort en 1914, et l'on y retrouve certains poèmes déjà publiés.

La guerre marque probablement la fin de la période vraiment productive de Rictus. Certes, il écrit dans quelques revues, s'intéresse à la condition matérielle du poète, participe à des émissions radiophoniques, publie un dernier recueil, la *Pipe cassée* (1926) : pour le public, cependant, il reste l'homme des *Soliloques*, le pauvre, le barbu errant des dessins de Steinlen.

Jehan Rictus ? Une poésie centenaire, qui crie pour nous « aujourd'hui ! ».

Une poésie actuelle, c'est bien triste à dire.

Qui nous parle comme si elle sortait toute fraîche de notre nouveau millénaire.

Quoi, avons-nous fait si peu de progrès, que le « grand squar' d'Amour » rêvé par Rictus soit encore aussi loin ?

L'un des plus beaux chants de Rictus, le plus beau peut-être, le fameux « si qu'y r'viendrait », imaginant un retour du Christ sur terre, est une sorte de lamento sur la justice sociale qui n'a pas fait un pouce de progrès depuis l'époque où vivait « l'rouquin au cœur pus grand qu' la vie », un chef d'œuvre d'une ébouriffante actualité.

Ces chants sont une épopée de la rue, où vit et souffre, une population dont la rue est le domaine et si l'on peut dire la maison...les femmes, et la première prostituée.

Un chant sur la misère des femmes. Sans attendrissement : l'humour et le rire ne sont jamais loin.

La langue du poète est toute fraîche, comme si les fortifs attendaient encore la chanson du « cœur populaire ».

L'argot-oh, pas trop- devient la langue poétique, l'argot qui tout à coup donne au poème la surprise et l'obscur d'un Valéry.

Jehan Rictus, un poète, oui un vrai poète par les inventions et ces métaphores directes, issues d'un seul jet de la langue commune et qui « pilpatent comme un goujon chopé vivant ».

Une très curieuse musique de la langue, qui fait fi des e muets pour la faire sonner autrement. La rime, oui, mais servante et non pas esclave.

Un poète à dire, à chanter, une chanson qui comme toute autre, et mieux, dit ce qui est à tous, le désir, le malheur, le rêve, la faim, l'espérance.

Sans parler d'une autre espérance, présente, celle d'œuvrer pour « remett' tout en équilibre » puisque « l'homme est tout seul dans l'univers ».

Notes d'intention...

- Des vies qui vont être jetées à la figure. Avec des rires, des pleurs, de l'émotion, des torrents d'amour.
- La langue de la rue est actuelle et indispensable. Elle nous concerne, ici et maintenant.
- Quelques loupiotes multicolores comme un restant de fête...
- Je pense qu'il y a actuellement des foyers d'insurrection impossibles à éteindre par la force puisque la force que nous possédons est celle qui les a créés.
- Un spectacle tout terrain ; du théâtre qui descend dans la rue, du théâtre de combat...
- Des cageots à vin... et un accordéon.
- Retrouver un théâtre d'indignation, réaliser la pertinence de ces dénonciations.
- Musicalité des mots, chuchotis, sons à peine proférés, voix rauques, sanglantes, ancestrales... et des chansons !
- Un lieu magique où tout peut se passer, où tout va se passer.
- (Rictus ou) le théâtre comme un pamphlet moderne. Aujourd'hui la violence échoue devant la douceur du mal.
- Boire des chopines comme un défi !
- Rester attentifs avant tout à la vérité des paroles et garder une juste pudeur dans l'indécence nécessaire.
- Au bout du drame, il est légitime de se demander si le rire est une arme. Et si oui, quel rire ?
- Du théâtre avec peu de moyens et beaucoup d'invention.
- Questionner les questions. Y a-t-il des pourquoi qui nous condamnent à croire ?
- Un texte rempli d'images débordantes. Faire en sorte que le verbe devienne un instrument dramatique éclatant, une parole vivante et quotidienne.
- Pauvres d'hier, sans - abri d'aujourd'hui, même combat ?
- Une histoire engagée, poétique dans un théâtre ; chargée en émotions, troublante dans un bar. En marge de la culture.
- Laisser parler le texte en amoureux de la parole.
- Vies multiples, intimité de douleurs intenses, fluidité, mémoires solidaires, traces...
- Lacérer sa vie à grands coups de haine.
- Putain humiliée, honte cachée des fils de pute, petite fille qu'on attouche, ouvrier exploité..., mais morgue insolente de la vie !
- Se démarquer allégrement du politiquement correct. Rébellion, jubilation, insoumission.

Et se demander en permanence: c'est quoi habiter ensemble sur la terre ?



« Le Cœur Populaire »

- * Les conseils
- * Les petites baraques
- * La frousse
- * Pauvre Julien
- * Jasante de la vieille

Jehan Rictus

« Les Soliloques du Pauvre » :

- * Le revenant
- * Espoir
- * Les Masons

Jehan Rictus



Les chansons...

- * Farandole des pauv's 'tits fan-fans morts
- * L'hiver
- * L'homme doit pas fair' que son plaisir

Jehan Rictus

Presse...

"Les comédiens prennent un plaisir visible à cet humour très noir et au génie de l'invective. Le jeu des physionomies est à la mesure du projet."

L'Humanité

"Comment parler de la misère et de la pauvreté sans tomber dans le misérabilisme d'une façon presque dérangeante? Réponse délicatement menée pourtant par la Compagnie l'Echappée dans cette création drôle, émouvante, touchante mais surtout drôlement intelligente."

L'Hebdo Vaucluse

"En spectateur optimiste, nous retiendrons toutes ces belles choses qui nous ont permis de rêver, de nous évader, de nous émouvoir, de rire, de penser. Décrasser nos cerveaux et nos coeurs, n'est ce pas la mission première du théâtre?"

La Marseillaise

"Putain d'Vie est l'expression de la gueulante que pousseraient les pauvres si on les écoutait. La mise en scène est très simple, et c'est ce qui fait toute l'humanité de la pièce. On a le sentiment que les acteurs se mettent à nu devant nous. Ce spectacle vous touchera forcément. Bouleversant."

Gaëlle Vallet. egazetteduspectacle.com

"Un spectacle plein de rires et d'émotions. Une mise en scène très soignée de Didier Perrier."

Philippe Robin. L'Union

"Un moment superbe de bonheur et presque de fraternité avec cette troupe épatante. C'est d'une beauté brute de décoffrage à en pleurer."

Guy Domain. Le Progrès de Lyon

" Elle est belle à entendre cette langue des pavés. Didier Perrier a puisé dans Les soliloques du pauvre et Le cœur populaire, la matrice de son excellent spectacle. C'est bouleversant. "

Pariscope

" Le jeu est juste, le rythme entraînant la lumière pensée en toute intelligence. "

Actualités sociales hebdomadaires

" Très rythmé, on ne s'ennuie pas une seconde. " RFI

" Très joli montage. " Le Nouvel observateur

À la mise en scène :

Didier Perrier, responsable artistique de la compagnie L'Échappée

Après des études de lettres modernes, il entre à l'École du Théâtre des Quartiers d'Ivry dirigée par Antoine Vitez. D'abord acteur il s'investit très vite dans une démarche d'équipe et rejoint des compagnies régionales picardes : mises en scènes pour *Apremont-Musithéa* et *Théâtre'O*. Il fonde en 1988, la *Cie Derniers Détails* dont il est co-directeur jusqu'en 1998 où il y réalise 13 mises en scènes de spectacles. En 1998, il fonde la *Cie L'Échappée*. Dans le cadre de ses mises en scène, il a toujours défendu la parole de poètes qui aident à déchiffrer le monde : Denise Bonal, Gildas Bourdet, Louis Calaferte, Sabrina Cauchois, Laurent Contamin, Guy Debord, Xavier Durringer, Eduardo de Filippo, Dario Fo, Carlo Goldoni, Olivier Gosse, Jean-Claude Grumberg, Christophe Honoré, Lucia Jalba, René Kalisky, Jonas-Hassen Khemiri, Franz-Xaver Kroetz, Hanock Levin, David Lopez, Agnès Marietta, Arthur Miller, Molière, Slawomir Mrozek, Mariane Oestreicher-Jourdain, Joël Pommerat, Atiq Rahimi, Jehan Rictus, Christian Rullier, Dominique Saint-Dizier, Lydie Salvayre, Jean-Paul Sartre, Yoland Simon, Mateï Visniec... Ses créations ont été jouées en France et à l'étranger. En 2000, il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres par la Ministre de la Culture Catherine Trautmann.

Au plateau :

Dominique Bouché, comédienne

Après avoir suivi une formation au cours Simon, elle débute sa carrière professionnelle en 1982 avec la Compagnie Apremont Musithéa dans des mises en scène de Patrick Wessel. Dès 1988 elle travaille avec Didier Perrier au sein des Cies Derniers Détails et L'Échappée où elle y joue Grumberg, Ribes, Goldoni, Sartre, Molière, Arthur Miller, Mariane Oestreicher-Jourdain, Rictus... Durant ces années elle travaille également avec d'autres compagnies comme Comédiamuse, Le Vingtième Théâtre, la Cie Nomade, Théâtre Musical Coulisse, Théâtre des 3 hangars, La Mascara, où, sous la direction de J.-Louis Kamoun, Francis Sourbié, Bruno Bonjean, J.-Louis Waquiez, J.-Michel Paris, Gilbert Rault, Nicolas Jobert, elle joue Molière, Racine, Corneille, Rabelais, Marcel Aymé, Harald Scezny... Certains de ces spectacles ont été joués au festival d'Avignon. En 2014 elle a rejoint Charles Lee et La Cie Issue de secours pour la création de ***Le Chevalier De La Barre/ Portrait d'un jeune homme*** de Jacques Gabriel et ***Personne n'a le droit de trainer sans armes sur un champ de bataille*** avec la compagnie Correspondances. Elle participe également à de nombreuses lectures publiques, amène la poésie dans les écoles avec les Brigades d'Intervention Poétique et fait du théâtre-forum avec les compagnies L'Échappée (***Les Dames buissonnières, Fermé pour cause de guerre, Tapage dans la prison d'une reine obscure, Y'a d'la joie !, Pierre de patience***) et Passage à l'Acte pour des spectacles de théâtre-forum.

Chantal Laxenaire, comédienne et musicienne

Passionnée par la voix et les variations vocales, elle rencontre en 1995, Giovanna Marini avec qui elle découvre le chant populaire italien. Elle enrichit sa palette en étudiant le chant polyphonique, le chant lyrique, fait des stages musicaux (improvisation, comédie musicale, chants du monde. Avec la formation « Chantal Laxenaire + The Gang » elle sort son album « Prison's Blues » en 2016. Chef de Chœur, à Saint Quentin, elle dirige le groupe Vocal « À Toute Voixpeur ». En autodidacte, elle s'initie aux instruments guitare, piano, accordéon... Son premier instrument est la voix. Restant sensible aux musiques actuelles, son univers musical puise dans les musiques traditionnelles et populaires de différents pays. Musicienne, chanteuse ou comédienne, son exigence artistique la pousse toujours à découvrir des répertoires et des univers rares, proches de l'humain. ...). Depuis 2000 elle joue et collabore dans les spectacles de la compagnie l'Échappée (***Y'a d'la joie, Haute-Autriche, Fermé pour cause de guerre...***). Elle joue également pour les compagnies l'Esquif, l'Empreinte, les Héritiers... Elle compose pour le théâtre la musique de : ***La Petite marchande d'histoires vraies, Les bêtes, Y'a d'la joie, Haute-Autriche, Les Dames buissonnières, Sam et la valise au sourire bleu, Putain d'vie !, Pierre de patience, Icare, bruissent tes ailes et range ta chambre...***

Thibaut Mahiet, comédien

Formé au Théâtre-Ecole du Passage, sous la direction de Niels Arestrup, il rencontre Gibert Rault avec lequel il travaille sur de nombreux projets en direction du jeune public (**Zacharius**, d'après Jules Verne, **L'histoire de l'oie** de Michel Marc Bouchard ou **Ma famille** de Carlos Liscano) et intègre le collectif d'acteurs du Théâtre Ephéméride avec Patrick Verschueren, c'est l'univers de Jean-Marie Piemme qu'il explore avec **Ciel et simulacre** et **Passion selon Marguerite**. Il participe à de nombreux projets autour des écritures théâtrales européennes avec le Théâtre des Deux Rives, Le Shauspiel de Hanovre ou la compagnie La Poursuite, dont il intègre le comité de lecture. Il travaille l'alexandrin avec Redjep Mitrovitsa dans **Les femmes savantes** et **L'école des femmes**, découvre la langue de Jehan Rictus avec Didier Perrier dans **Putain d'vie** et collabore avec la Cie Passage à l'acte et la Cie L'Échappée dans le cadre de théâtre-forum : *Love, Ceux qui..., A vos bacs, prêts, partez !, 16 ans et 9 mois, Ex-Aequo !, Décroche !*. Il joue ensuite pour la Cie Les héritiers dans **Un et mille enfants**, puis pour la Cie Issue de secours dans **Le chevalier de la Barre** Parallèlement, il joue dans **Fermé pour cause de guerre, Sam et la valise au sourire bleu, Y'a d'la joie !, La petite marchande d'histoires vraies** et **Invasion !, Icare bruissent tes ailes et range ta chambre** sous la direction de Didier Perrier. Dans le même temps, il porte la parole des poètes dans les rues, les écoles et les collèges avec "Place à la poésie" ou les "Brigades d'Intervention Poétique". Il assiste Didier Perrier à la mise en scène de **Pierre de patience** d'Atiq Rahimi et de **Fief** de David Lopez.

A la régie :

Matthieu Emielot, régisseur

Membre fondateur/créateur de l'association Bazar't. Régisseur/Machiniste/Cinquier Maison de la Culture d'Amiens & Comédie de Picardie. Régisseur général des scènes d'Abbeville, de la Maison du Théâtre d'Amiens, de diverses structures locales (Com de com Val de Nièvre, Com de com Bocage-Hallue, Sources & Vallées, Com de com CC2V). Directeur Technique festivals + saisons (Manèges de Printemps, Bocage-Hallue, Val de Nièvre, etc...). Régisseur des Compagnies : Issue de Secours (**Territoires, Pour les beaux yeux d'Œdipe, Variations...**, Triptyque Beckett) – Ni Cie (**Vingt/vingt, Ni fait ni à faire**) – Théâtre80 (**Conversations Amoureuses, Zone inondable**) – La Chrysalide (**Mamie Ouate en Papouasie**) - Ches Panses Vertes (**L'émancipation**) - La Lune Bleue – Cie Art Tout Chaud (**Le chant des génies, Nos vies déchainées**) – Cie Toby or Not (**Toby**) – L'Échappée (**Les Dames buissonnières, Sam et la valise au sourire bleu, Tapage dans la prison d'une reine obscure, Haute-Autriche, La petite marchande d'histoires vraies, Pierre de patience, Invasion !, Icare, bruissent tes ailes et range ta chambre**).



Icare, bruissent tes ailes et range ta chambre de Sabrina Cauchois - 2021

Fief de David Lopez - 2020

Invasion ! de Jonas Hassen Khemiri - 2018

Pierre de patience d'Atiq Rahimi - 2017

La petite marchande d'histoires vraies de Laurent Contamin - 2016

Y'a d'la joie ! d'après Denise Bonal, Guy Debord, Franz-Xaver Kroetz, Hanok Levin, Agnès Marietta, Joël Pommerat, Christian Rullier, Lydie Salvayre, Dominique Saint-Dizier – 2015

Haute-Autriche de Franz-Xaver Kroetz - 2013

Tapage dans la prison d'une reine obscure de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2012

Sam et la valise au sourire bleu de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2010

Les Dames buissonnières de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2008

Le Temps qu'il nous reste d'Olivier Gosse - 2007

Putain d'Vie d'après Jehan Rictus - 2005

La Femme comme champ de bataille de Matéi Visniec - 2004

Après nos poètes du sud de Yoland Simon - 2003

Ecoute un peu chanter la neige de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2003

Fermé pour cause de guerre de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2002

P'tit Marcel d'après Christophe Honoré - 2000

Europa de René Kalisky - 1999

George Dandin de Molière - 1998

Adresse (Siège social) :

Scène Europe
Place de la Citoyenneté
19 Avenue Robert Schuman
02100 Saint-Quentin

Téléphone : 03 23 62 19 58 – 06 13 40 33 25

Mail : compagnielechappee@club-internet.fr

Site Internet : www.compagnie-lechappee.com

Contact diffusion : 06 22 90 61 57 – uneautrediffusion@hotmail.com



*« Faire enfin dire quelque chose
à quelqu'Un qui serait le Pauvre,
ce bon pauvre dont tout le monde
parle et qui se tait toujours.
Voilà ce que j'ai tenté. »*

Jehan RICTUS

PUTAIN D'VIE

Représentations à la création 2005 et en tournée

2005

Palais des Rencontres - Château-Thierry (02) – 17, 18,19 et 20 novembre : 8 représentations
Palais des Rencontres - Château-Thierry (02) – 23 décembre : 2 représentations

2006

Maison de retraite Bellevue - Château-Thierry (02) – 9 janvier : 1 représentation
Bar du Remotel - Florange (57) – 7 mars : 1 représentation
Salle des Fêtes - Bézu-St-Germain (02) – 22 avril : 1 représentation
Salle des Fêtes - Concevreux (02) – 29 avril : 1 représentation
Salle polyvalente - Essômes-sur-Marne (02) – 6 mai : 1 représentation
Salle des Fêtes - Brasles (02) – 12 mai : 1 représentation
CSV -Saint-Quentin (02) – 16 mai : 1 représentation
Clastres (02) – 17 mai : 1 représentation
CASOC - Fresnoy-le-Grand (02) – 18 mai : 1 représentation
MCL - Gauchy (02) – 19 mai : 1 représentation
Salle du théâtre "Le petit bouffon" - Villeneuve-St-Germain (02) – 21 mai : 1 représentation
Salle polyvalente - Merlieux (02) – 3 juin : 1 représentation
Festival OFF d'Avignon / Espace Alya - Avignon (84) – juillet : 24 représentations
Cinéma théâtre - Quend (80) – 9 décembre : 1 représentation
Le Palace - Montataire (60) – 12 décembre : 1 représentation

2007

Corbie (80) – 6 janvier : 1 représentation
Médiathèque Alexandre Dumas - Villers-Cotterêts (02) – 10 mars : 1 représentation
Théâtre de l'Albatros - Reims (51) – 30 mars : 1 représentation
Espace Simone Signoret - Marle (02) – 5 avril : 1 représentation
Maisoncelle-St-Pierre (60) – 18 mai : 1 représentation
Théâtre du Cloître - Bellac (87) – 5 juillet : 1 représentation
Ferme-théâtre de Malvieille - Moulidars (16) – 18 et 19 août : 2 représentations
Parc Départemental de la Courneuve - La Courneuve (93) – 16 septembre : 1 représentation
Palais des Rencontres - Château-Thierry (02) – 7 octobre : 1 représentation
Salle des fêtes - Cayeux-sur-Mer (80) – 14 octobre : 1 représentation
Théâtre du Chevalet - Noyon (60) – 18 octobre : 1 représentation
Centre Adalhard - Corbie (80) – 20 octobre : 1 représentation
Zichodrome - Compiègne (60) – 9 novembre : 1 représentation
Café "Le prolé" - Ales (30) – 1^{er} décembre : 2 représentations

2008

ATP Nîmes, Foyer communal - Calvison (30) – 11 janvier : 1 représentation
ATP Nîmes, Salle polyvalente - Canne et Clairan (30) – 12 janvier : 1 représentation
ATP Nîmes, Lycée Agricole - Rodilhan (30) – 14 janvier : 1 représentation
ATP Nîmes, Salle municipale - Saze (30) – 15 janvier : 1 représentation
ATP Nîmes, Centre Pablo Neruda - Nîmes (30) – 16 janvier : 1 représentation
Cinéma théâtre - Lapte (43) – 18 janvier : 1 représentation
Mal de Laon - Laon (02) – 21 et 22 janvier : 1 représentation
Salle Pierre Mendés France (CAL) - Fitz James (60) – 25 janvier : 1 représentation
La Verrière - Lille (59) – du 30 janvier au 2 février : 4 représentations
La Manufacture de Théâtre - Saint-Quentin (02) – 28 février : 2 représentations
Complexe culturel Parisis-Fontaine - Noailles (60) – 29 février : 1 représentation
Salles des fêtes - Neufly sur Aronde (60) – 17 mai : 1 représentation
Maison d'arrêt - Amiens (80) – 23 mai : 2 représentations
Salle multifonction - Le Plessis Brion (60) – 30 mai : 1 représentation

Institut de Formation en Soins Infirmiers - Soissons (02) – 13 juin : **1 représentation**
Ferme Beauregard - Belleu (02) – 22 juin : **1 représentation**
La salle - Beauvais (60) – 24 septembre : **1 représentation**
Conservatoire - Denain (59) – 25 septembre : **1 représentation**
Atelier de la Lune bleue - Nesle (80) – 4 octobre : **1 représentation**
Salle des fêtes - Bettancourt St Quen (80) – 5 décembre : **1 représentation**
Salle Echo d'Avignon - Nismes (Belgique) – 10 décembre : **1 représentation**

2009

Espace Saint André - Abbeville (80) – 13 mai : **1 représentation**
Maison du Théâtre - Amiens (80) – 14, 15 et 16 mai : **3 représentations**
Théâtre des Poissons - Frocourt (60) – 13 juin : **1 représentation**
Festival sur un plateau - Hauteville Lompnes (01) – 3 août : **1 représentation**
Manufacture de Théâtre - Saint-Quentin (02) – 30 septembre : **1 représentation**
Palais des Rencontres - Château-Thierry (02) – 2 et 3 octobre : **2 représentations**
Isle d'Espagnac (16) – 29 avril : **1 représentation**
Parc Départemental de la Courneuve - La Courneuve (93) – 16 septembre : **1 représentation**

2010

Palais des Rencontres - Château-Thierry (02) – 7 octobre : **1 représentation**

2012

Centre Social Europe - Saint-Quentin (02) – 6, 7 et 8 décembre : **3 représentations**
Le Magasin - Saint-Gobain (02) – 15 décembre : **1 représentation**

2013

Centre Socioculturel d'Etouvie - Amiens (80) – 18 janvier : **1 représentation**
Théâtre industrie - Bourg-en-Bresse (01) – 2 et 3 avril : **2 représentations**
Théâtre de la Rotonde - Avignon (84) – 5 avril : **1 représentation**
Salle Yves Montand - Saint-Cannat (13) – 6 avril : **1 représentation**
Théâtre et Chansons - Aix-en-Provence – 7 avril : **1 représentation**
Théâtre Georges Brassens - St-Laurent du Var (84) – 12 avril : **1 représentation**
Parc du château de Bellevue - Presles (95) – 19 mai : **1 représentation**

2014

Théâtre des Déchargeurs - Paris (75) – du 7 au 8 février : **25 représentations**
Salle socio-culturelle - Savigny (60) – 9 octobre : **1 représentation**

2015

Le Drakkar - Dieppe (76) – 1^{er} février : **1 représentation**

139 représentations